



PHILHARMONIE
DE PARIS

MARDI 10 FÉVRIER 2015 20H30
GRANDE SALLE

TINDERSTICKS

STUART STAPLES, VOIX, GUITARE
DAVID BOULTER, CLAVIERS
DAN MCKINNA, BASSE, CONTREBASSE, VOIX
SYLVESTER EARL HARVIN, BATTERIE, PERCUSSION
NEIL FRASER, GUITARES
CALINA DE LA MAR, VIOLON
LUCY WILKINS, VIOLON
HOWARD GOTT, ALTO
ROBERT SPRIGGS, VIOLONCELLE
ANDREW NICE, VIOLONCELLE, BOIS

Ce concert est diffusé en direct sur les sites internet concert.arte.tv et live.philharmoniedeparis.fr,
où il restera disponible gratuitement pendant six mois. Il sera également ultérieurement diffusé sur **Arte**

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Rares sont les groupes de rock indépendant dont la naissance fut aussi flamboyante que celle des Tindersticks, formation anglaise révélée en 1993 avec un premier album dont la splendeur n'a d'égale que l'ampleur : particulièrement grisant et long en bouche, invitant à une dégustation sans modération, ce disque initiatique contient pas moins de vingt et une chansons, la première portant un titre – « Nectar » – qui peut tout aussi bien s'appliquer à l'ensemble. Sublimé par la voix de velours si élégamment traînante du chanteur Stuart Staples, ce nectar musical s'écoule en de capiteuses ballades qui, exhaussant d'intenses arômes de soul spectrale, de pop orchestrale et de folk-blues ancestral, se situent quelque part entre Bryan Ferry/Roxy Music, Terry Callier, Scott Walker et Tom Waits. Nombreux sont alors les auditeurs, en particulier en France, qui succombent au charme à la fois subtil et intense d'une musique, sinon anachronique, du moins en rupture franche avec les courants dominants (grunge, brit-pop, shoegaze) de l'époque. Le groupe tape notamment dans l'oreille avertie de la cinéaste Claire Denis, suite à quoi va se nouer une relation d'étroite complicité. Initiée avec *Nénette et Boni* (1995), cette relation privilégiée – qui a donné lieu à la publication d'un imposant coffret rétrospectif en 2011 – se poursuit encore aujourd'hui (dernière collaboration en date : *Les Salauds* en 2013).

Après avoir fait paraître deux albums dans la continuité directe du premier ainsi que deux enregistrements live (le groupe se produisant alors souvent en compagnie d'un ensemble à cordes), les Tindersticks s'orientent vers une musique plus nettement teintée de soul avec le bien nommé *Simple Pleasure* (1999) et *Can Our Love...* (2001). Sortant dix ans après le premier album, *Waiting for the Moon* (2003), loin d'être indigne, traduit néanmoins un essoufflement certain. S'ensuit une longue période de pause, durant laquelle Stuart Staples publie deux albums solo et prend part à la réalisation d'une compilation de chansons pour enfants (*Songs for the Young at Heart*, 2007). Resserré autour du noyau dur constitué de Staples, Neil Fraser (guitare) et David Boulter (clavier/percussions), le groupe – auquel se joint notamment le Français Thomas Belhom à la batterie – refait surface de belle manière en 2008 avec le radieux *The Hungry Saw*. Encore plus séduisants, les deux albums suivants – *Falling Down a Mountain* (2010) et *The Something Rain* (2012) – confirment ce retour en grâce. Avec *Across Six Leap*, sorti en 2013, les Tindersticks fêtent leur 21^e anniversaire à rebours de l'autocélébration nostalgique, en offrant dix morceaux de leur répertoire dans de nouvelles versions, enregistrées pour l'occasion. Consécutif à une commande du musée In Flanders Fields d'Ypres, en Belgique, leur dernier disque en date, *Ypres*, comprend six enveloppantes pièces instrumentales, écrites spécifiquement pour les besoins d'une exposition permanente sur la Première Guerre mondiale.